Atlas topographique et historique de la ville de Lille ; les pauvres fleurs ; code industriel ; un désaillement, comédie en 4 actes, représentée à Roubaix ; une fleur pour réponse, comédie en un acte ; Guide des étrangers dans Lille.

Le libre-échange combattu par les chiffres ! Mémoires sur les institutions communales de la France et de la Flandre au moyen-âge ; Le palais de Rihour ; Le petit Savoyard ; Les sept dînes de Lille ; Une goutte d'eau, comédie en trois actes ; Histoire de la lettre L ; Mon fils est docteur, comédie en un acte ; Le petit Nicolas, comédie en trois actes, représentée à Roubaix ; Les mariages de Province ; Les nuits de Florence, opéra-comique en trois actes.

Toutes ces œuvres, mêmes celles écrites dans au vieillesse, sont d'un style pur, agréable, et quelques-unes très gaies. Dans toutes, on sent que l'auteur, complétement maître de son sujet et de sa langue, écrit avec un entrain admirable.

Marius VÉRAN.

L'odyssée d'un jeune Roubaisien

Notre correspondant parisien nous télégraphie la date du 5 janvier :

Le fils d'un fabricant de Roubaix, Emile M..., âgé de 14 ans, pris le 24 décembre, 800 francs dans la caisse de son père et vint à Paris passer les fêtes de Noël et du Jour-de-l'An. Il mena grand train de sa petite fortune, et hier il vint s'échouer au poste de police du Temple, sans un sou et n'ayant pas mangé depuis 24 heures. Le secrétaire de service a pu le réconforter l'enfant qui sera rapatrié par les soins de la Préfecture.

Pour les pauvres

La famille de M. Henri Bossut, a fait verser au bureau de bienfaisance, une somme de cinq cents francs à distribuer comme secours extraordinaires, à l'occasion du décès de M. Henry Bossut.

Œuvre de la bouchée de pain

Nous annoncions dans un précédent article une fête de bienfaisance au profit de l'Œuvre de la Bouchée de Pain et du Refuge de Nuit.

Cette fête d'exercice organisée par le professeur L. Loridan et à laquelle prendront part les principaux maîtres d'armes étrangers et de la région, la *Fanfare Belattre* et la Société de gymnastique *la Roubaisienne*, promet d'être l'une des plus brillantes qu'ait vu notre Hippodrome roubaisien.

Nous ne croyons pas trop nous avancer en promettant dès maintenant aux organisateurs une salle des mieux garnie, et un public de choix.

Tout ce que Roubaix compte d'amis de l'humanité souffrante voudra par sa présence assurer le succès d'une fête organisée dans un si noble but.

Tombée malade rue de Lannoy

Dans la nuit de lundi à mardi, vers 1 heure du matin, les agents de service au poste du 3e arrondissement étaient avertis qu'une dame Buhens, femme Libert, demeurant rue de Cahem, venait de tomber malade rue de Lannoy. Il se rendirent à l'endroit indiqué et lui firent donner des soins par MM. Lepoutre, docteur, et Corbeau, pharmacien. Mme Hubeau a ensuite été reconduite à son domicile.

Blessé en tombant de sa voiture

Hier matin, vers quatre heures, les employés d'octroi Arthur Cugnet et Emile Destombes, poussaient boulevard de Beaurepaire, quand, à la hauteur de la rue Dupuytren, l'attention fut attirée par des plaintes. Après quelques recherches, ils trouvèrent un homme étendu inanimé au milieu de la chaussée.

Avec l'aide des agents de service dans le quartier ils le transportèrent chez M. Dorchies, cabaretier pour le rechauffer en attendant l'arrivée du docteur Dubar, qu'on avait mandé fait chercher.

Le blessé déclara se nommer Jacques Maniquet, domestique chez M. Jonville, meunier, rue Condorcet. Il passait rue Dupuytren, conduisant un chariot quand, par suite d'un cahot, il fut jeté à terre.

M. le docteur Dubar qui lui a prodigué ses soins a constaté une fracture à la cuisse droite. Le blessé a été aussitôt transporté à l'Hôtel-Dieu. Les chevaux avaient continué leur route et étaient retournés tout seuls chez M. Jonville.

Vol d'une montre

Lundi matin, un nommé Albert Parts, âgé de 18 ans, peigneur, demeurant rue St-Maurice, entré Vronne, 2, a été arrêté et conduit au commissariat du 1er arrondissement.

Cet individu est inculpé d'un vol d'une montre au préjudice d'un sieur Ferret, demeurant rue de la Redoute, 19. M. Villon, commissaire de police, après lui avoir fait subir un interrogatoire, l'a fait écrouer au dépôt.

Une arrestation

L'agent de sûreté Vermont a arrêté lundi un nommé G. B., âgé de 19 ans, fraudeur, demeurant rue de Gretry, 46, comme étant l'auteur présumé du vol commis dimanche soir chez M. Mourman, charcutier, rue Voltaire.

Après enquête il a été reconnu qu'il n'était pour rien dans ce vol. Il a cependant été maintenu en état d'arrestation pour fraude, étant porteur d'allumettes de contrebande.

Union fraternelle des combattants de 1870-1871

La commission de l'Union Fraternelle des combattants de 1870-71 de l'armée active, prie tous les sociétaires de vouloir bien assister aux funérailles qui auront lieu le mercredi 6 janvier dans l'après-midi, de M. Edouard Montignies, membre de la Société, décédé le 3 janvier.

L'heure précise sera donnée par convocation. — Réunion au local, Grande-Rue, 77.

Insigne de rigueur.

Menus faits

Un procès-verbal a été dressé à la charge de M. Montagne, boucher aux Halles, pour avoir pas mis d'étiquettes sur ses viandes.

Ivresse

Un nommé Frédéric Samaye, âgé de 47 ans, de Bourmont, demeurant à Wattrelos, a été trouvé ce Martinmire, a été arrêté Grande-Place, lundi après-midi, pour ivresse.

Pour 10 centimes on a 333 litres de gaz. *Voir la 4e page.*

Chaussures : Galeries Lilloises.

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX

5, rue du Château, 5

Séances des 2 et 3 Janvier 1897

Versements

Roubaix.	Samedi	104	dép. dont	26	nouv. 11,728
Id.	Dimanche	215	—	44	— 24,600
Lannoy	—	32	—	2	4,632
Croix	—	7	—	1	745
Wattrelos	—	16	—	4	3,405
Ascq	—	10	—	2	1,343
Totaux	.	414		79	50,013

Remboursements

Roubaix.	Samedi	75	remboursements	19,481 04
Id.	Dimanche	94	—	32,326 86
Lannoy	—	25	—	11,828 26
Croix	—	5	—	1,789 26
Wattrelos	—	17	—	3,294 13
Ascq	—	24	—	1,336 »
Totaux	.	240		70,355 45

Les opérations, pour le mois de Janvier sont suivies :

A Roubaix, par MM. J. Dorme-Wibaux et E. Toulemonde-Mullier directeurs, et MM. Paul Meilleroux, J.-B. Dupont, Ernest Catteau et Gabriel Roussel, directeurs-adjoints — A Lannoy, par M. Edouard Duffrenne — A Croix, par MM. Eugène Caen et Louis Lagers — A Wattrelos, par MM. Louis Lourridant et Henri Delcroix — A Ascq, par MM. Charles Solasse.

Ordre du service : La caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursement, les dimanches de 9 à 11 heures, les samedis de 9 à 10 heures 1/2. Les remboursements ont lieu les dimanches à 11 heures 1/2, les samedis à 10 heures 1/2, huit jours après la demande.

Le caissier,
FREMONT.

TOURCOING

Mouvement dans la police municipale

Un important mouvement vient de se produire dans la police municipale, déterminé d'une part par le retrait de M. Paris comme inspecteur et la nomination de nouveaux agents.

M. Parent, brigadier de sûreté, a été nommé aux fonctions d'inspecteur en remplacement de M. Paris.

M. Maertens, sous-brigadier de sûreté passe brigadier dans même service.

M. Lorédéte agent de sûreté, nommé sous-brigadier même service.

M. Delporte, sous-brigadier des gardes-champêtres, passe brigadier.

M. Leplat, sous-brigadier passe brigadier spécialement attaché au 3e arrondissement.

M. Debaigne, agent de sûreté, passe sous-brigadier en bonne.

MM. Six et J. Leplat, agents de service de la sûreté passent à la première classe.

MM. Denève et Nuytiens, garde-champêtres passent agents de sûreté.

MM. Alphons Demortier et Debaisy remplacent MM. Denève et Nuytiens comme gardes-champêtres.

MM. Scrille et Benoit passent à la première classe.

MM. Roussel et Derolez passent à la deuxième classe.

Voici maintenant les noms des nouveaux agents. Ging en augmentation du personnel, suivant décision du conseil municipal, un sixième inspecteur de Paris.

MM. Camille Mathieu, André Desbonnet, Clix, Louis Poulain, Jules Dujardin et Louis Dujardin.

Un homme broyé par un train

Hier soir, vers 9 heures, M. le chef de gare était informé par l'aiguilleur, dont la cabine est située à quelques centaines de mètres de la gare, à l'intersection des voies de Lille et d'Halluin, qu'un mécanicien venait d'apercevoir un homme couché en travers de la voie de Lille, à hauteur de la rue des Curliers.

M. le chef de gare a transporta sur les lieux avec du personnel et l'on releva le cadavre encore chaud d'un homme paraissant âgé de 45 à 50 ans, forte corpulence, figure pleine, portant une moustache noire.

Il était vêtu d'un pantalon et paradoxes noir, gilet de chasse marron, chemise blanche, coiffé d'un chapeau melon roux avec ruban noir. Dans ses poches, on trouva un billet de chemin de fer de 3e classe de Roubaix à Tourcoing ; un fragment de papier porte un compte de dépenses signé M. Bilbaut. Une montre en argent avec chaîne en nickel, une faible somme de 0 fr. 50 en billon, un mouchoir à carreaux bleus, un petit pipe et un paquet de tabac du 0,15. Enfin, un exemplaire du *Journal de Lexze* (Belgique).

Le malheureux avait le crâne enfoncé du côté droit, la jambe droite cassée à la hauteur du genou, le pied droit littralement en bouillie et l'auriculaire de la main droite complètement écrasé.

Il n'a pas été possible de se rendre compte jusqu'ici de la façon dont l'accident s'est produit. L'homme aurait tombé du train ou bien le convoi ayant rebroulé ou arrêté avant son entrée en gare, a-t-il voulu descendre se croyant à destination, on ignore.

Le cadavre, placé sur une civière, a été transporté à la morgue de l'Hôpital par des hommes d'équipe de la gare. M. Besson, commissaire de police du 1er arrondissement, s'est transporté sur les lieux pour les constatations légales.

Coups et blessures

Avant-hier, vers 8 heures 1/2 du soir, trois individus entrèrent au cabaret tenu par M. Félix Bernard, rue de la Latte, 215, et y prirent quelques consommations qu'ils payèrent en faisant quelques difficultés.

L'un d'eux, notamment, ayant présenté des souverains qui ne sont pas ceux de la France, le tenancier qui refusa de les prendre, le tenancier qui refusa M. Bernard debors, le terrassa et lui porta des coups au visage. La femme étant intervenue pour secourir son mari, fut elle même l'objet de voies de fait.

M. et Mme Bernard disaient avoir été frappés l'un et l'autre avec un instrument pointu, qui pouvait être un couteau.

De l'enquête ouverte, il résulte que les coups ont été portés par un nommé Henri H., 56 ans, jardinier, rue de la Baille, contre qui procès-verbal a été dressé.

L'incapacité de travail de M. Bernard sera de cinq jours, suivant certificat médical de M. le docteur Dewyn, qui ajoute que les blessures ont été faites avec un instrument contondant, pointu ou tranchant irrégulièrement.

— Un gamin de 13 ans, Louis Cornard, cocher, passant rue de Gand, commit une inconvenance envers une jeune fille qui regagnait son domicile, Mlle Ernestine B..., 18 ans, rue Auber.

Aux remontrances de celle-ci, il lui lança un coup de pied au ventre.

La jeune fille, étant dans un état intéressant, des complications seraient à redouter. Un procès verbal a été rédigé contre Cornard.

— J.-B. D..., 45 ans, aiseur et son frère Jules, 16 ans, tisserand, se sont livrés à une agression envers M. Carlos Van Wemelbeck, 57 ans, charpentier au service de M. Florin, rue Ste-Germaine, à la suite d'un différend de nombreux coups au visage qui occasionnèrent plusieurs jours d'incapacité de travail. Des procès verbaux ont été dressés.

Affaires de mœurs

Le nommé Engelbert Dubois, 44 ans, mécanicien, rue du Chêne-Houpline, a été mis en état d'arrestation pour outrage à la pudeur commis sur la personne de sa fille âgée de 16 ans.

— Le nommé Charles Rycaert, 49 ans, rue Famelart, a été arrêté pour outrage public à la pudeur, commis dans un cabaret. Il avait fait des propositions déshonnêtes à un homme qui s'en est bien vengé par un moyen que nous ne pouvons pas relater.

Le noyé du Blanc-Seau

Le signalement complet que nous avons donné du noyé retiré du canal du Blanc-Seau, lundi après-midi, a permis de reconnaître son identité.

Le noyé est un nommé César Glorieux, 52 ans, ouvrier de fabrique, demeurant à Roubaix, quai du Canal. Il a été reconnu hier à la Morgue par son fils et et vieille mère.

La femme de Glorieux est internée à l'asile d'aliénés d'Armentières.

Glorieux buvait parfois outre mesure et l'on suppose que, pris de boisson, en regagnant son domicile, il sera tombé accidentellement à l'eau.

Médaille coloniale

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que le brave garde-champêtre Delmatte, du Blanc-Seau, avait reçu la médaille coloniale pour campagnes en Algérie 1864-1865.

M. Hanchrocq, maire, a remis officiellement hier, la médaille à M. Delmatte et l'a vivement félicité.

Représentation théâtrale

Toujours heureux le mode, comme de coutume au théâtre de Tourcoing, place, Lemire, pour la représentation du lundi. Le *Grand-Mogol*, opéra-comique en 3 actes de Lecocq, avec un ensemble vocal succès grâce à M. Cazeaux, le baryton, toujours de plus en plus goûté, qui remplissait le rôle de Jocquelet, dans qu'à nos partenaires, les frères Couvreur, M. Guichane, Mmes Dorhan et Guichané.

L'orchestre sous la baguette de son excellent chef, M. Delo, a droit à une mention toute spéciale.

R.

Chronique colombophile

Voici le résultat des expositions de pigeons voyageurs, organisées par la société Union et Progrès, du 20 décembre : Roux et Meunier.

Mâles vieux : 1er Paul Sion ; 2e. Louis Bouillot ; 3e. H. Wattel.

Femelles vieilles : 1er Paul Sion ; 2e. Paul Sion ; 3e. Louis Bouillot.

Mâles jeunes : 1er. Domoyettes ; 2e. Paul Sion ; 3e. Mons venez Montagne.

Femelles jeunes : 1er Delcoye fils ; 2e. Louis Lagrée ; 3e. H. Wattel.

Les jeunes étaient MM. Duforest, Leufeld et Charlet.

.·.

Du 27 décembre : concours divers.

Mâles vieux. 1 Lagrée ; 2e. P. Sion ; 3 Tonnel.

Femelles vieilles : 1 Delcoye fils ; 2 Domoyette ; 3e. Mons Mâles jeunes : 1 Paul Sion ; 2 Duforest ; 3 Domoyettes. Femelles vieilles : 1 L. Mauroz ; 2 Tonnel ; 3 P. Sion.

Les jeunes étaient MM. Marcel Carlier, Léon Lefebvre fils, Delvalle.

Les concours d'honneur entre tous les sujets primés aux expositions partielles, aura lieu au siège de la société « Union et Progrès », café de l'Hôtel-de-Ville, le dimanche 17 janvier 1897, à 10 heures du matin.

Nous en publierons le résultat.

Wattrelos. — Lundi soir, vers sept heures et demie, un commencement d'incendie s'est déclaré *chez M. Delessoy, rue des Camps, au Crétinier.* Les dégâts sont insignifiants. La cause de l'incendie est accidentelle.

— Un chien de forte taille, très malgre, paraissant suspect, qui s'était réfugié à la brigadorie Deleour a été abattu.

— En sauve Louis Delplanque, demeurant à la Carluytre, a trouvé hier matin un chien blanc, de taille moyenne, gueule fox-terrier. Il le tient à la disposition de son propriétaire.

LILLE

La Commission du Conservatoire

La Commission du Conservatoire est à la veille d'être renouvelée par la municipalité.

MM. Bigo-Danel, de Prins, Barrois seront remplacés par MM. Maquet, directeur de l'orchestre d'amateurs, le docteur Curtis, le docteur Etienne Colas et le docteur *militaire* Moity, si toutefois le général en chef persiste à celui-ci d'accepter ces fonctions honorifiques.

Le bruit court également — mais nous n'y croyons guère — que la municipalité serait de nouveau en cessation d'accord avec l'Etat sur notre établissement musical, qui est, on le sait, une succursale du Conservatoire de Paris, et bénéficie, à ce titre, d'une subvention de 10,000 francs.

Les pourparlers auraient été entamés pour remettre entièrement entre les mains de la Ville du directeur, du personnel, M. Rouzon, directeur des Beaux-Arts, n'aurait point encore indiqué les intentions du gouvernement, mais il est probable que si la scission se produit, le gouvernement supprimerait la subvention et retirerait tous les objets mobiliers et instruments de musique, partitions, etc., qu'il a concédés au Conservatoire de Lille.

Cette dernière information nous semble peu probable. M. Dehierre a trop le souci des véritables intérêts de nos concitoyens pour agir ainsi.

Les musées

M. Dehierre, adjoint, s'occupe également de remanier les commissions des musées qui n'en faire qu'une seule composée d'une dizaine de membres.

On cite parmi les personnes appelées à faire partie de cette nouvelle commission MM. Clairpannin, Pluchart, Van Hende, Rigaut, Demeunynck, Deplechin et Boutry, sculpteurs ; Van den Berghe et Hannoire, architectes.

M. Nicolle, conservateur des musées, a été avisé le 31 décembre d'avoir à cesser ses fonctions.

Eclairez vos lanternes

Il paraît que l'entrepreneur du pavage de la rue Jean-Robain aurait fait allumer ses lanternes et qu'il faut s'en prendre à de mauvais plaisants qui ont trouvé très spirituel de les éteindre. Dont acte. Nous recommandons tout particulièrement à la police les souffleurs de lanternes.

En tout cas un garde-le nuit surveillant l'éclairage ne serait pas inutile.

Faculté des Lettres

Par arrêté ministériel du 30 décembre 1896, la *Chaire de langue et littérature grecques* de la Faculté des Lettres de l'Université de Lille est déclarée vacante.

Un délai de 20 jours, à partir de la publication du présent arrêté, est accordé aux candidats pour produire leurs titres.

LE NORD

CAMBRAI

Scène scandaleuse au théâtre de Cambrai

Lundi, une scène qui a produit une vive emotion *a eu lieu entre le premier et le second acte* de la *Fille du Tambour-Major.*

Un négociant de Cambrai, M. W... de la rue des Rotisseurs, occupait une des premières galeries s'approcha d'un monsieur, qu'il était facile de reconnaître pour un officier en civil, et le gifla.

A cette agression il fut répondu par des coups de cannes.

Il y a trois mois le négociant avait la preuve que sa femme entretenait des relations adultères avec un officier du 6e cuirassiers, M. D...

M. le colonel du 6e cuirassiers fut prévenu. M. W... s'engagea à ne provoquer aucun scandale si M. D... était déplacé dans les trois mois.

N'ayant pas reçu satisfaction M. W... s'est vengé comme nous venons de le dire.

Cette affaire a produit une très grosse émotion en ville où qu'elle fut et vieille mère.

DUNKERQUE

L'Assassinat de Broxeele

(Nouveaux détails)

Pattelin, l'individu qui a assassiné sa belle-fille dans les circonstances que nous avons relatées, n'a pas encore été conduit dans le cabinet de M. le juge d'instruction.

Depuis son incarcération à la maison d'arrêt, cet individu, véritable brute, ne cesse que de réclamer à manger.

C'est sa seule préoccupation et il ne songe guère au crime odieux qu'il a commis.

A Broxeele on pense que les témoins environnantes on s'étonnent beaucoup sur le sort de la victime qui était très calmée.

PAS-DE-CALAIS

BETHUNE

Une femme broyée par un train

A HAILLICOURT

Un terrible accident s'est produit vers sept heures du soir, à la station de Ruitz-Haillicourt, sur la ligne de Béthune-Bapaume à Saint-Pol. La dame Benoit Beck, née Denise Henneguez, âgée de 45 ans, dont le mari est marchand de vins et spiritueux à Hordain, allait monter dans un train lorsque celui-ci se remit en marche assez brusquement.

Les employés crièrent à la dame Beck d'attendre un moment ; mais cette dernière ne les entendit pas sans doute, monta sur le marchepied d'un wagon, glissa et tomba si malheureusement que les roues du wagon lui broyèrent les deux jambes. Le transporter à Hordain, la dame Beck y a subi l'amputation des deux jambes. Ce sont les docteurs Dourlens et Soinillard, de Bruay, qui ont fait l'opération.

SAINT-OMER

Accident mortel

A BLENDECQUES

Dimanche vers 7 heures 1/2 du soir M. Obry revenant chez lui, venait arrivé au chemin de Belle Croix au voiture renversa un vieillard âgé de 78 ans, nommé Aimable Malebled.

Relevé aussitôt le malheureux reçut des soins empressés tant de M. Obry que des siens.

Ces soins sont restés inutiles, Malbled est mort quelques heures après l'accident.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de la Seine

UN ABANDON D'ENFANT

Une curieuse et mystérieuse affaire d'abandon d'enfant a été jugée, hier, à la neuvième chambre correctionnelle, présidée par M. Puget.

Ces temps derniers, M. l'expert-comptable Blanc était chargé par le parquet d'une expertise au domicile de M. Ladouceite, courtier marchand de vins. Au cours de ses recherches, M. Blanc, avisant, dans l'appartement de M. Ladouceite un bureau d'enfant, dit au courtier :

— Tiens, vous avez donc un enfant ?.. Je ne le vois pas ici... Qu'est-il ?

Très embarrassé, M. Ladouceite répondit :

— Il est chez ses grands parents.

A quelques minutes de là, M. Blanc posait à la maîtresse de M. Ladouceite cette même question :

— Où est donc l'enfant de votre mari ?

Celle-ci, très troublée, répliqua :

— A la campagne.

Flairant quelque chose de louche, M. Blanc interrogea habilement le courtier, qui finit par lui dire :

— En février 1895, me trouvant dans une misère noire, j'ai pris le parti d'abandonner mon bébé, un enfant de quatre ans, que j'ai eu de ma première union. Je l'ai confié mon au soir place d'Italie. La, avisant une vieille femme, je lui dis : « Voudriez-vous, madame, me garder mon bébé pendant quelques minutes, je vais revenir ». La vieille dame prit en charge mon petit garçon. Je m'enfuis et je ne suis depuis en temps ce qu'est devenu l'enfant dont je n'ai pas eu de nouvelles.

M. Blanc s'empressa d'informer le parquet de la déclaration qui venait de lui être faite. Une instruction fut ouverte. Elle n'aboutit à aucun résultat. On sut seulement que, dès le mois de février, M. Ladouceite avait chez lui un bébé de quatre ans et que, depuis février, cet enfant a disparu. Ladouceite ne l'a pas revu depuis.

On présume fort que Ladouceite, en racontant l'aventure de la place d'Italie, ne dit pas la vérité, mais on est dans l'impossibilité de le convaincre de mensonge.

Ladouceite — un jeune homme, très correctement vêtu, d'une trentaine d'années — a comparu hier devant la neuvième chambre, où son attitude a été des plus pitoyables.

— C'est la misère, a-t-il déclaré, une noire misère qui m'a fait abandonner, place d'Italie, à une femme inconnue mon pauvre bébé...

Après plaidoirie de Me Ossez, le tribunal a condamné le prévenu, pour abandon d'enfant dans un endroit non solitaire, à huit mois d'emprisonnement.

A noter que M. Ladouceite n'était pas en état de détention préventive. Il a comparu à l'audience comme prévenu libre.

LES FAITS DE L'ANNÉE 1896

SEPTEMBRE

1. — Congrès du syndicat des mineurs à Lens ; mort du prince Lobanoff, ministre des affaires étrangères de Russie ; cours du change : 1 mark 23,000 fr. à la banque Verlaque, rue de la Bourse ; une femme, Cornille Braquet, tue un coup de rasoir sur son mari à Boulogne-sur-Mer ; 2. — Le Sénat, en second ressort, du 6 au 12 février, un million de dégâts ; tentative d'assassinat à Armentières ; tentative de suicide à Lille, rue de la Monnoye ; 3. — Les collectionneurs Dherney et Sauve sont honnêtes à Amiens, dans une réunion publique ; 7. — Un homme tue Mme Jacob, et se tue ensuite à Amiens ; 10 de la Madeleine ; pantin, 6 du dandy ; Le duc de Chartres a à Pontrieux ; 11. — Le Sénat, en second ressort, du 6 au 12 février, quatre enfants sont empoisonnés.

11. Vol de cocaïne à Paris qui cause d'importants dégâts dans la capitale ; 12. — Un château saccagé à Provent — 13 Inondations à Lectoure Tra-Tinan à Dunkerque, par M. Turpin, ancien des Travaux publics, un jeune homme, M. Kiss, se suicide en prenant un bain à Boulogne ; 14 Revue de Tilly-les-Hoffaines, fin des grandes manœuvres du Nord — Un Bouvreuil a protesté le complet contre le cazé à Boulogne ; 17 Incendie à Amiens ; Tyran — 20 Suicide d'un de nos jeunes concitoyens, M. Saint-Quentin, à Bruxelles ; un enfant de 13 mois est noyé à Lambre par une voiture — 22. Deux jeunes gens du Calais se noient en prenant un bain en mer — 26 Suicide de Lebeau, soldat au 43e de ligne, à Boulogne ; le Pas-de-Calais ; 27 Vacances terminées sur les cotes de Picardie, nombreuses victimes ; deux enfants à Saint-Maurice d'un enfant étranglé et noyé dans les remparts — 30 Collision de chemin de fer à Rome, deux morts et plusieurs blessés ; suicide d'un jeune homme de 18 ans dans les bureaux de l'Express, rue des Prêtres.

OCTOBRE

1. Voyage du czar en Angleterre ; Tentative d'assassinat par le nommé Denay, sur Mariette Bore à Douai ; Un sieur Desrumps est assassiné d'un coup de couteau à Vieux Condé ; Drame au manufacture des tabacs de Lille, le nommé Desroussieau, chauffeur, tire trois coups de revolver sur M. Dumon, contremaître de machines, et tue ensuite d'une balle dans la tête — 2. A Valenciennes, le nommé Orban, dit Dos, coupe la gorge à son enfant, âgé de trois mois.

3. Mort du général Iung, député de Dunkerque. Crime odieux à Dunkerque ; un jeune garçon de 14 parent habitant St-Pol est trouvée étranglée et violée dans le canal de Mardyck — 5. Arrivée du czar à Cherbourg ; Tentative d'assassinat à Douai. Un fils, Augiste Smits, égorge sa mère dans un accès de folie — 6. Arrivée des souverains russes à Paris, réception enthousiaste — 7. Visites des souverains aux notabilités ; Mort du général Trocha ; Tentative d'assassinat sur Mme veuve Buiteau, rue Gambetta, rue Jeanne d'Arc à Lille.

8. Le Czar à Versailles — 9. Continuation des fêtes russes ; le czar à la revue de Châlons ; une petite fille de onze ans est brûlée vive à Roubaix ; sur mines d'Auchel, un rouleur, H. Honquet, est tué par une berline. — 10. Départ du czar pour Darmstadt ; inauguration du monument Gustave Nadaud, à Roubaix ; 13. A Dunkerque, naufrage de trois-mâts allemand Emmanuel ; Une suspectation à Saucourt. — 14. Condamnation par le tribunal correctionnel du Nord, d'une sorcière de cure qui accouche et fait disparaître son enfant. — 15. A Loos, le nommé Lejeune est arrêté pour avoir blessé de ses trous filles, — 16. Tentative d'assassinat sur un garde-chasse, M. Verhée, à Marcq-en-Baroeul. — Terrible accident au Parc Barbieux, à Roubaix, un jeune homme est tué par la chute d'un énorme mâdrier ; Tentative d'assassinat commise par la bonquinette Tilley. à Douai.

17. Explosion à l'usine de M. Fichet à Paris, deux ouvriers sont tués et un autre blessé grièvement. — 18. Vol de 100,000 francs au Crédit Lyonnais, à Paris ; Arrestation du commissaire central contre la famille royale à Madrid. — 19. Terrible drame de la jalousie à Valenciennes, une jeune fille, Caroline Maillard est frappée par son amant nommé Dondon ; meurtre passionnel à Anzin ; la femme Dubois est assassinée par son concubin, Richard Fourez. — 20. Important vol avec effraction commis à St-Maurice-Lille chez M. Carpentier ; à Cassel, à la suite d'une discussion, un garde-chasse Sarkhrandt tue d'un coup de fusil un sieur Constant Borez. — 24. Les fêtes d'inauguration du monument Faidherbe, l'arrivée du président de la République, — 25. Inauguration officielle de la statue par le général Billot, ministre de la guerre ; élection au Conseil général de la Seine, canton de Bonneuil-Ouest ; Pistol, canton de Valenciennes.—28. Terrible drame à Anzin ; M. Pelliart, directeur d'usine tue un des ses ouvriers d'un coup de marteau ; un vieux filou, M. Thiry, ancien fabricant de brosse, se suicide à Lensiles. — 29. Consumation devant la cour d'assises de la Seine d'Aubert et de Marguerite Dubois, des assassins du jeune Delahaut ; à Auberchicourt, le sieur Moreau, commerçant, se suicide par désespoir d'amour ; à Bouchain, un employé des contributions directes boule de s'empoisonner en absorbant de l'acide phénique.

A suivre

TRIBUNE PUBLIQUE

Le Syndicat des Négociants en tissus de Roubaix vient d'adresser la lettre suivante à M. le Directeur des Postes et Télégraphes :

Roubaix, 5 janvier 1897.

Monsieur le Receveur directeur des postes et télégraphes à Roubaix.

Monsieur le Receveur,

Les années précédentes vous avez bien voulu tenir compte des exigences et des besoins du commerce et de l'industrie, en faisant distribuer avant les cartes et circulaires, qui encombrent les bureaux en nombre considérable à cette époque d'affaires.

Cette année les retards sont plus considérables que jamais et plusieurs membres de notre syndicat se plaignent de cet état de choses, très préjudiciable aux affaires en général.

Depuis déjà quelques mois les courriers du matin nous parviennent de 30 à 40 minutes en retard sur l'heure de l'année dernière, nous avons constaté que ce retard s'accentuait encore à la Gare, le retard était réellement d'une demi heure sur l'année dernière et il paraît que dans une rue du centre de la ville, les cartes parvinrent, quelque, un novembre, que vers 9 heures.

Nous espérons, monsieur le receveur qu'il suffira de vous signaler ces diverses plaintes, pour qu'un remède soit apporté à bref délai ; nous vous en remercions à l'avance et vous présentons nos salutations les plus empressées.

Pour le syndicat des négociants en tissus de Roubaix :

Le secrétaire,
O. LEBURGE.

Programme des Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre de Roubaix. (Hippodrome). Dur. 7 h. 1/2. — Rid. 8 heures. — Jeudi 7 janvier 1897. Fêtes de Jeanne d'Arc régionaux et nationaux. A la demande générale. — Grande représentation de Gala avec le concours de M. Vergnet, fort tonne du Grand-Opéra de Paris. M. Vergnet chantera le rôle de Jean qu'il a joué au Grand-Opéra.

HÉRODIADE

Grand-Opéra en quatre actes et sept tableaux de MM. Millet, Gremont et Claretie — Musique de M. J. Massenet.

Prix des places : Loges et fauteuils, 5 francs ; Pourtours, 2 fr. 75 ; Ires galeries de face numérotées, 2 fr. ; Ires galeries de côté, 1 fr. 75 ; Ses galeries, 0,60. — Bureau de location chez M. Jules Hertogh, rue de la Gare.

Etat-Civil de Roubaix

du 5 janvier

Naissances. — Claire Laurin, rue du Tilleul, 2. — Odile Crépel, boulevard de Metz, maison Breda, 48. — Marie Decoudemarcq, rue de l'Epeule, 213 — Cyrille Laine, rue Notre-Dame, cour Thannicy, 3 — Raymond Michiels, rue Meyerbeer, maison Mangin, 3 — Madeleine Lemmaert, rue de Jemmape, cour Crayleeck, 7 — Madeleine Lebrun, rue Guingouette, rue Dalmont, 9 — Marguerite Vandenberbe, rue de l'Hospice, 38 — Jeanne Blanquart, Hôtel-Dieu — Charles Foutier, rue La Bruyère, 65.

Mariage. — Entre : Georges Wiffle, employé de commerce, 25 ans, rue Daubenton, 120 et Angèle Bossart, couturière, 27 ans, rue Lorrier, 185.

Décès. — Edouard Montignies, 47 ans, Hôtel-Dieu — Gabrielle Cornille, 5 mois, rue d'Alger, cour Catteau, 3 — Louis Duveur, 24 ans, Grande-Rue, 54 — Louis Vierlinck, 8 mois, rue du Pile, maison Lorident, 132 — Julia Verbinnen, 3 mois, rue Longvoil, 49 — Beaumont, propriétaire sans vie, Quai du Canal — Mathilde Delvoye, 47 ans, Hôtel-Dieu.

FINANCES

Paris, le 5 janvier 1897.

Le marché est très animé et les dispositions sont excellentes.

Le 3 0/0 oscille entre 102.40 pour fermer à 105.47.

Le 3 1/2 0/0 monte à 105.07.

Le Suéz est demandé à 2.475.

Les Sociétés de Crédit se sont mises en mouvement et ont largement progressé, notamment le Crédit Foncier qui gagne 5 francs.

Le Comptoir National d'Escompte s'avance à 572.

Le Crédit Lyonnais monte à 567.

Le Crédit Mobilier est demandé à 510.

Nous avons raison de considérer la hausse des actions de la Banque de Paris comme une chose sérieuse. Si le nouveau bail passe avec la Société fermière du Grand-Hôtel donne à la Rente foncière une plus-value de 25 0/0 sur les bénéfices nets, on n'est qu'après un prélèvement de 5 0/0 pour les actionnaires, et d'autre part on sait que ces bénéfices sont pour le stabilisés. Les avantages du nouveau bail sont donc aléatoires.

L'action du Bac Ouest se négocie entre 1010 et 1015.

L'action de 100 francs des Charbonnages de Jemmepe-sur-Sambre, avec son revenu de 6 0/0, doit être considérée comme une bonne valeur de portefeuille.

La French Exploration Company, 14, rue Lafayette, représente à Paris les Compagnies minières suivantes : Marie-Louise, New Midas Estate, Barberton Estates, Palmerston, J. B. Syndicate, Noyeedale Syndicate, Landau's Transvaal Collieries (charbonnages).

Les Chemins Français sont fermement tenus.

LE ROI DES CAFES

se trouve à la Maison

C. CHOMBART-DUMONT

68, rue de l'Epeule et rue des Arts, 206, 209

ROUBAIX

La seule de la région du Nord qui importe les cafés directement de l'Ile Bourbon, de Madagascar, Martinique, Guadeloupe, Dahomey, Jamaïque, Java, Haïti, Manille, Moka, Mexique, Rio-Janeiro.

Consommateurs ATTENTION !

Assurez-vous bien chez vos marchands épiciers que les Cafés sortent de la torréfaction de la maison.

13 à 16 0/0 d'économie.

HERNIEUX

Qui veut les guérir tout seul, sans médecin, ni pommade, ni pâte, ni pommade, ni bandages, ni ceinture, ni appareil, ni opération, ni douleur, ni dépense, ni perte de temps, ni ennuis, ni gêne, ni sans SONDE, ni SANG, ni CAUTÈRE, ni CLAVERIE, ni ni ni